

6 Société et Culture

Opération "Libérez les trottoirs" à l'ex-gare routière de Libreville, hier

Destruction des box et étals anarchiques le long des trottoirs



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

L'initiative de la Préfecture de police de Libreville vise à lutter contre l'insécurité...



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

...et surtout l'insalubrité dans la zone.



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

Les commerces anarchiques de l'ex-gare routière ont été démolis.

P.M.M

Libreville/Gabon

LES commerçants installés de façon anarchique sur les trottoirs de l'ex-gare routière de Libreville ont été déguerpis dans la nuit de lundi à mardi, lors d'une opération "libérez les trottoirs" menée par la préfecture de police de Libreville. L'opération a permis de dégager les princi-

pales voies d'accès et les trottoirs occupés anarchiquement par les commerçants. Lesquels ont été surpris, dans la matinée d'hier, de voir leurs espaces de commerce démolis dans la nuit. Il faut dire que cette mission de salubrité et de sécurité de la voie publique, qui a débuté tard dans la nuit pour s'achever au petit matin, s'est déroulée sans heurts. Notamment en raison du fait

que les policiers se sont uniquement attelés à la destruction des étals, bancs et caisses en bois, qui obstruent la chaussée, sans toucher aux marchandises. Cette descente sur le terrain intervient au moment où l'insécurité devient grandissante dans la capitale gabonaise. Le choix de l'ex-gare routière n'est donc pas fortuit. L'endroit est connu pour être, entre autres, un des foyer du bandi-

tisme à Libreville. Aussi, se développe-t-il dans cette partie de la capitale, toute forme d'activités illicites. La forte concentration de la population et des commerces anarchiques contribueraient, selon certains observateurs, à l'insécurité et à l'insalubrité dans la zone. Selon un agent des forces de l'ordre rencontré sur place, « cette action vise non seulement à rétablir la flui-

dité de la circulation dans le plus grand marché de la capitale et ses environs, mais aussi à faire respecter l'ordre établi. Nous sommes dans un de foyer du banditisme. En aérant les trottoirs, nous dispersons également les voleurs et voyous qui se cachent derrière l'activité commerciale pour commettre des actions jugées illégales. » A noter qu'à peine déguerpis, certains de ces commerçants ont réin-

stallé leurs marchandises le long des trottoirs. Les autorités compétentes devraient trouver une solution pérenne au problème d'occupation anarchique des trottoirs et voies publiques par les commerçants. En affectant, par exemple, des espaces convenablement aménagés à même de permettre à ces derniers de libérer les trottoirs dans les marchés.

Campus numérique de Libreville/Atelier numérique sur la géolocalisation

Comment repérer et s'inscrire dans les établissements supérieurs de Libreville



Photo : R.H.A

La phase de lancement de l'atelier.

Rudy HOMBENET ANVINGUI

Libreville/Gabon

LE Campus numérique francophone de Libreville (CNFL), logé à l'Université Omar Bongo (UOB), organise depuis lundi dernier et ce jusqu'au 26 octobre en cours, un atelier numérique sur la géolocalisation des établissements d'enseignement supérieur affiliés à l'Agence universitaire francophone (AUF). Une rencontre placée sous le thème "Géolocalisation-Etablissements ; développement des applications

mobiles "Android - Djang". L'objectif étant de mettre en place une plate-forme offrant la possibilité à ses exploitants de s'inscrire en ligne, en fonction des formations disponibles. Cette formation vise, entre autres, à faciliter la localisation et l'inscription dans les établissements supérieurs de Libreville pour commencer. Le but étant, à en croire les explications de Brice Ondjibou, le responsable de l'atelier, d'avoir sous la main un répertoire fourni de l'ensemble des établissements affiliés à l'AUF, avec la possibilité d'avoir plus aisément les infor-



Photo : R.H.A

L'atelier offre une large gamme de formations numériques.

mations liées à un établissement et de pouvoir s'y rendre par le biais de ce système de géolocalisation intégré, y compris la possibilité à partir de leurs smartphones, tablettes et ordinateurs portables, de postuler pour une formation donnée. Pour la réalisation de cette géolocalisation spécifique, les formateurs ont opté pour le framework Django, couplé à une application Android. Selon Yannick Aboh, l'un des formateurs, « Django est une sorte de boîte à outils qui permet d'aller plus rapidement dans le développement applicatif. Et Django est spécialisé

dans la production des solutions web, production de sites internet et tout ce qui concerne, en gros, les échanges client/serveur. » Cet atelier numérique veut spécifiquement permettre aux participants, aux profils divers, de développer avec le framework Django une application de géolocalisation des établissements, avec système d'inscription intégré (frontend, backend), et développer avec le framework Android, l'application mobile destinée aux usagers utilisant les smartphones et tablettes Android. Les inscriptions sont possibles sur le lieu de la

formation à l'UOB.

Ce rendez-vous numérique se tient plusieurs mois après la première édition du concours "Gabon mobile Lab" qu'avait organisé le CNFL. Celui-ci avait permis de mettre en avant une solution web et mobile retraçant l'ensemble

des pharmacies de garde, ou un livret scolaire numérique permettant de suivre la scolarité d'un élève par ses parents. Les responsables du CNFL envisagent déjà l'organisation de la deuxième édition du concours en novembre prochain.

